



Ces chiffres ont été enregistrés dans ce département de la région du Sud-Ouest du Cameroun en seulement trois jours.

L'épidémie de choléra dicte sa loi dans cette partie du Cameroun. Les hôpitaux de Limbe, Tiko et Buea sont actuellement débordés par des centaines de patients sous traitement. Les couloirs et les vérandas ont été transformés en quartiers de fortune.

Face à cette situation, le Gouverneur de la Région du Sud-Ouest, Benard Okalia Bilai a tenu une réunion de crise avec les autorités sanitaires, municipales et autres autorités administratives de la région pour contenir l'épidémie. Au cours de cette réunion, un fonds unique pour prendre en charge les besoins fondamentaux des patients a été mis en place. La raffinerie de pétrole du Cameroun, la SONARA, a promis une contribution de 10 millions de FCFA, tandis que les autorités de la Cameroon Development Corporation (CDC) ont promis de fournir des fournitures médicales.

Un comité de gestion du fonds de solidarité a également été mis en place.

L'épidémie de choléra qui a débuté en janvier a été imputée au manque d'eau qui a contraint certains habitants des régions touchées à dépendre de l'eau de sources douteuses.

La défécation à l'air libre est une pratique courante dans la région du Sud-Ouest et explique les

épidémies récurrentes de choléra.

C'est pourquoi le gouverneur Okalia dit que les maisons de la région qui n'ont pas de toilettes doivent commencer la construction immédiatement. Des toilettes publiques seront également construites dans certaines localités, quartiers et espaces publics.

Pour prévenir de nouvelles infections, les sources d'eau douteuses ont reçu l'ordre de fermer. La société de distribution d'eau, CAMWATER, commencera à fournir de l'eau potable aux foyers de la région.

Jusqu'à présent, plus de 2 000 cas de choléra et 65 décès étaient enregistrés dans cinq régions. Les nouveaux cas s'ajoutent désormais aux chiffres déjà inquiétants, mais on craint que les chiffres ne continuent d'augmenter.